

LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE ET LA CONTREFAÇON EN DEBAT A ORAN

300 brevets délivrés par an en Algérie

La Bourse de sous-traitance et de partenariat de l'Ouest (BSTPO) a organisé mardi dernier au niveau de l'hôtel Sheraton d'Oran un séminaire de formation destiné aux PME et aux universitaires chercheurs y compris les avocats.

Ce séminaire avait pour objectif de vulgariser toutes les procédures réglementaires existant dans notre pays et qui concernent la protection de la propriété industrielle et de la lutte contre la contrefaçon, le premier étant l'un des meilleurs moyens de lutter contre le fléau de la contrefaçon qui ne cesse de se développer au fur et à mesure que la libre circulation des biens et produits s'intensifient à l'échelle mondiale.

Ainsi, de nombreuses communications portant sur les différents organismes concernés ont été présentées, notamment Algerac, qui est un organisme national qui accrédite les organismes de certification moins d'une dizaine actuellement dans notre pays, ainsi que les laboratoires d'essais.

Parmi les organismes des plus importants est celui de l'Institut national de propriété industrielle (Inapi) qui a été évoqué par M. Younsi Mohamed qui a fait état à la presse de l'enregistrement en moyenne de 300 brevets par leurs services. Des brevets protégés pendant 20 ans et qui, pour 25 %, proviennent de nationaux, le reste étant le fait d'étrangers puisque selon des conventions, l'Algérie se doit de protéger la propriété industrielle des étrangers au même titre que les nationaux. Quant aux marques qui sont déposées dans leurs services pour être protégées et se prémunir justement de la contrefaçon, il y en aurait des milliers chaque année. Ces chiffres renseignent en fait comme, nous le dira notre interlocuteur sur

le niveau de développement économique et social d'un pays, son degré de maîtrise technologique qui sont en fait des baromètres économiques et qui sont à la base de tout développement.

300 brevets par an en moyenne est ainsi un chiffre très faible qui place l'Algérie loin derrière les pays émergents d'Asie entre autre.

Quant à la lutte contre la façon et l'évaluation de ce phénomène, nos interlocuteurs et les conférenciers ont reconnu qu'il était difficile d'en cerner tous les effets. De façon générale, l'on estime que la contrefaçon qui n'épargne quasiment aucun produit porte préjudice aux entreprises en causant des pertes financières, des atteintes à leurs marques, pour le consommateur le plus redouté est l'impact sur



la santé d'où également les mises en garde pour les médicaments contrefaits ou encore celle touchant les pièces de rechange des véhicules qui peuvent être à l'origine d'accidents. Dans une ancienne enquête nationale menée par le Centre algérien de contrôle et de la qualité (CACQ) il ressort qu'en Algérie, l'origine de la contrefaçon est d'importation dans 41,34 % des cas, locale pour 40,98 % et indé-

terminée dans 18,02%. Les zones d'importation de la contrefaçon sont les pays arabes 8 % en tête la Syrie, l'Asie 53 % et l'Europe 39 %.

Lors des débats, de nombreux intervenants ont souligné l'importance de la communication, la concertation entre toutes les parties et l'accès aux bases de données pour mieux être informés.

Façal M.

MASCARA / EL GUETHNA

L'histoire revisitée

Chaque fois que vous visitez la localité d'El Guethna vous avez rendez-vous avec l'histoire. Hier mercredi 23 mai l'on y commémorait le 124^e anniversaire de la mort du fondateur de l'Etat algérien l'émir Abdelkader.

Avec sa contribution, la modeste APC de cette commune longtemps oubliée a reçu la délégation venue de Mascara sans trompette ni fanfare. L'on a fêté l'événement comme il se doit et les habitants de cette contrée jaloux comme tous les

Algériens de l'héritage laissé par l'illustre personnage à la dimension universelle, étaient donc au rendez-vous.

Aujourd'hui El Guethna a son propre CEM qui fréquentent les 152 élèves venant de Sidi Mahieddine, de Sidi Ali et du chef-lieu de commune.

Ils sont pris en charge dans le régime de demi-pension et nous n'avons pas de problème de transport, nous dira Monsieur Belhachemi, directeur d'établissement. Le président d'APC nous fera savoir que toutes les dispositions ont été prises pour accueillir et véhiculer les candidats à l'examen de 6e du 27 mai qui se déroulent dans cet établissement.

Dans l'autre partie de la commune, c'est-à-dire Sidi Mahieddine l'on fera une halte pour visiter le chantier de la zaaouia de l'émir Abdelkader en pleine expansion. Longtemps donc

oublié, ce lieu a connu des transformations et il sera d'ailleurs annoncé par le wali sur cette terre historique qu'il sera procédé à l'aménagement urbain et des travaux de voirie vont être lancés afin d'en finir définitivement avec les tracasseries.

D'autre part, l'autre partie de la commune, en l'occurrence Touahria au cœur même de Stambul, est en passe d'être réoccupée par ses habitants qui l'ont abandonnée de longues années durant pour cause de terrorisme. Ce tronçon de route portant sur 14 km environ va être réhabilité et côté pouvoirs publics l'on s'engage à réunir toutes les conditions pour un retour de la population.

L'on a déjà commencé à reconstruire à Touahria à la faveur des aides à l'habitat rural accordées. El Guethna devrait enfin sortir de l'ornière définitivement.

M. Meddeber

Chose promise chose due

À la faveur du déplacement effectué à Sidi-Mahieddine (El-Guethna) lors de la commémoration du 124^e anniversaire de la mort de l'émir Abdelkader, nous avons eu à relever la satisfaction des jeunes de cette contrée munis de leurs équipements sportifs en cette journée qui constitue un événement historique et au cours de laquelle ils ont été dotés d'un terrain sportif de proximité.

Ce n'est pas peu de choses pour ces locataires du lieu en mal de distraction. Nous avons évoqué ceci dans l'un de nos précédents articles tout comme nous avons fait état de l'engagement pris par le directeur de la jeunesse et des sports pour répondre à cette demande formulée par les jeunes. Ainsi, en ce 23 mai Sidi-Mahieddine a eu son terrain de proximité. Il convient de signaler que le terrain appartenait à un particulier qui en a fait don à la commune.

M. M.

TLEMCCEN

Congrès international sur les énergies renouvelables

La bibliothèque centrale Abdelmadjid-Meziane de l'université Abou-Bekr Belkaid abrite actuellement et jusqu'au 24 mai un congrès international sur les énergies renouvelables et le développement durable (ICRESD_07). Cette manifestation a été organisée conjointement par l'Unité de recherche matériaux et énergies renouvelables (Urmer), l'université Abou-Bekr Belkaid et le centre de développement des énergies renouvelables (Cder) d'Alger sous le patronage du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique d'Algérie.

Lors de ces journées, plusieurs thèmes sont débattus, les sources d'énergies nouvelles et renouvelables matériaux pour l'énergie, sources d'énergie non renouvelables, politique et économie de l'énergie ainsi que la stratégie de l'utilisation rationnelle de l'énergie. Ce congrès qui a vu la participation de scientifiques et de chercheurs nationaux et internationaux a pour but de promouvoir le transfert de l'information et de la technologie dans les domaines du soutien au développement durable. Aussi, il permettra l'échange de connaissances entre chercheurs et étudiants universitaires.

Cette manifestation scientifique est la première du genre qui se tient en Afrique du Nord avec la participation de la Sonatrach, de Sonegaz et les services culturels de l'ambassade de France à Alger.

Faiza B.

Vaste programme d'assainissement à Aïn-Témouchent

Un vaste programme de réalisation d'infrastructures et d'ouvrages d'assainissement et d'épuration par le système de lagunage a été mis en branle, ces dernières années, par la wilaya de Aïn-Témouchent, apprend-on auprès des services de la wilaya.

Ces actions visent l'élimination de "toute pollution à partir des rejets d'eaux usées afin que l'agriculture puisse tirer profit du traitement des eaux pour l'irrigation", souligne-t-on.

Une enveloppe de plus de trois milliards de dinars a été consacrée à la mise en œuvre de neuf projets au total, depuis l'inscription de la première station d'épuration, en septembre 2001, dans la commune Emir-Abdelkader. Soucieuse de préserver son littoral et initier le développement de son tourisme, la wilaya de Aïn-Témouchent entend éliminer "tous les rejets d'eaux usées qui aboutissent à la mer", poursuit-on. Forte d'un taux de raccordement aux réseaux d'assainissement, parmi les plus élevés du pays, puisqu'il atteignait 94 % en 2006, Aïn-Témouchent mettra prochainement en service quatre lagunes, respectivement à Sidi Safi (400 m³/j), El-Amria (2.000 m³/j), Hassi-El-Ghella (883 m³/j) et El-Malah (1.361m³/j). Leurs taux d'avancement atteignant, présentement, 95 %, indiquent les mêmes sources.

Ces stations viendront s'ajouter aux deux autres en service à Emir-Abdelkader (290 m³/j) et à Aïn Larba (690 m³/j). "Le système choisi a donné ses preuves avec un taux d'abattement de charge polluante de 93 %, correspondant aux normes requises", indique le responsable de l'assainissement à la Direction de l'hydraulique pour lequel ce système d'épuration est mieux adapté

aux pays chauds, même s'il a le désavantage d'occuper de grands espaces.

Dans les prochains jours, la réalisation d'une station d'épuration sera lancée à Aïn Tolba (340m³/j). Un groupement d'entreprises vient d'être retenu pour ce projet qui éliminera tout risque de pollution, en particulier sur la retenue collinaire de Mékhechia, dont les 2,9 millions de m³ permettront d'irriguer jusqu'à 480 ha à longueur d'année. L'entreprise de réalisation de la station d'épuration de Aïn-Témouchent (8.000 m³/j au démarrage) devrait être connue après l'ouverture des plis, samedi prochain, a-t-on appris à la Direction de l'hydraulique. Enfin, deux études sont en cours pour une station d'épuration à Bouzedjar, laquelle traitera aussi les rejets de M'Said, de la Zone d'expansion touristique (ZET) du même site et ceux de Aïn Kihal.

Selon les projections de la Direction de l'hydraulique, on estime à un millier d'hectares la superficie agricole qui pourrait être irriguée à partir de ces eaux traitées, aux horizons 2030. Les retombées positives sur l'environnement ne devraient pas se faire attendre, notamment, après la réalisation des stations qui récupéreront les rejets déversés dans les oueds El-Malah et Senan. Ces deux cours d'eau, rappelle-t-on, drainent les eaux usées de toutes les agglomérations qui se trouvent sur le bassin versant, soit 40 % du territoire de la wilaya.

À Béni-Saf, zone côtière qui représente la plus forte concentration de population après Aïn-Témouchent, le projet en cours consiste en le roulement, vers la crique de Sidi Boucif, des eaux usées se déversant au niveau du port, en attendant l'implantation d'une station d'épuration, soulignent les responsables de la Direction de l'hydraulique de la wilaya.

APS

TIARET

740 logements tirés au sort

Le tirage au sort pour la distribution de 740 logements sociaux-locatifs a eu lieu mardi à la salle Mekki-Mostefa où la liesse et la transparence n'ont pas manqué de faire bon ménage.

Cette opération, qui s'est déroulée en présence du wali de Tiaret, du chef de daïra, du P/APC ainsi que des bénéficiaires eux-mêmes, a concerné le positionnement sachant que le quota attribué est réparti sur 9 sites différents dont Zaroura, route de Mecaraska, Tefah, etc. Aussi, dans le même sillage, il convient de signaler que la commission de recours a enregistré 9 cas dont 2 seulement ont été jugés fondés.

De son côté, le wali de Tiaret devait rassurer dans une déclaration faite sur les ondes de la radio locale qu'un deuxième quota de 400 autres unités sera attribué à la fin du mois d'août pour être suivi de 300 autres logements au mois de décembre prochain.

Ce qui porte le nombre global de logements attribués depuis 2001 à 2218 unités, ce qui devrait permettre aux citoyens malchanceux de prétendre à un toit décent.

Mourad Benameur